

VERS UNE DISCIPLINE PAR LA CONFIANCE

Le principal objectif des écoles adventistes est d'enseigner la discipline personnelle aux élèves pour qu'ils deviennent de vrais disciples de Jésus-Christ. Il faut constamment les encourager à développer une relation personnelle avec leur Sauveur et à vivre les principes de la Bible. Pour cela, une discipline personnelle est nécessaire.

Lorsque j'ai commencé à enseigner, je cherchais vraiment à atteindre cet objectif. J'ai découvert qu'il m'était facile de contraindre les élèves à agir selon mes indications. Mais j'avais davantage de difficultés à obtenir qu'ils *choisissent* eux-mêmes le droit chemin.

Eventuellement, j'ai compris que je devais changer de méthode. Au lieu de passer mon temps à leur enseigner à obéir, je devais plutôt leur enseigner à *choisir*. Un tel changement n'est pas instantané. La transition se fait mieux si elle est bien dirigée par la Bible et le livre *Education* d'Ellen White, de bons conseillers, la compagnie d'éducateurs partageant la même philosophie de l'éducation et un personnel responsable, ouvert à l'influence du Saint-Esprit. L'école adventiste de Grants Pass, dans l'Oregon, a fourni ces dix dernières années les conditions idéales à un tel changement.

La formation intellectuelle, la stimulation de l'esprit et la discipline de la volonté sont les qualités requises du disciple. Mais la formation d'un disciple ne peut se faire sans confiance. On ne peut attirer des disciples à soi sans inspirer la confiance. J'ai donc essayé de gagner la confiance de mes

La formation de l'intellect, la stimulation de l'esprit et la discipline de la volonté sont les qualités requises du disciple.

élèves afin de mieux pouvoir leur enseigner une discipline personnelle. J'ai tâché d'incarner les principes bibliques dans la réussite comme dans l'échec.

Dans une école chrétienne, le personnel devrait être un exemple de conduite chrétienne. Le professeur est responsable de chacun de ses élèves.

Le développement d'une discipline personnelle ne se fera pas sans difficultés et échecs. L'élève doit assumer ses faiblesses. Lorsqu'un élève est pris en faute, c'est la responsabilité des professeurs et des autres élèves de lui en parler, avec fermeté et amour.

Principes de base¹

Un tel travail nécessite certains principes et la formation d'un cadre éthique bien défini. En coopérant, les

élèves, les parents et les professeurs peuvent atteindre leurs objectifs :

- Développer une relation personnelle avec le Seigneur et la partager avec autrui.
- Découvrir et appliquer les principes bibliques.
- Développer et maintenir des relations de confiance.
- Utiliser aptitudes et occasions pour cultiver l'excellence en nous-mêmes et nos semblables (voir 2 Pierre 1.5-8).
- Reconnaître que le succès du groupe dépend de l'effort de chacun.
- Choisir de façon responsable et libre.

Afin qu'un véritable apprentissage ait lieu, l'élève doit savoir ce qu'on attend de lui. Les principes bibliques d'une vie droite et pure doivent être illustrés et appliqués.

Un principe fondamental est mentionné dans Matthieu 18.15-17 : « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. » Ce principe nous demande d'aborder les problèmes à la racine en cherchant à gagner l'offenseur et à l'amener à la repentance. Ce principe est la base de toute relation, qu'elle soit amicale, parentale, professionnelle ou autre.

Jesse A. Cone

Mode d'emploi

Ce principe fut appliqué récemment par un groupe de fillettes en classe de sixième. Un jour, une de mes élèves, Missy,* se plaignit à moi d'avoir reçu un message mal intentionné de Shirley. Je lui demandai si elle avait essayé d'en parler avec Shirley. Elle me répondit affirmativement ; elle avait entamé le dialogue, mais Shirley lui avait tourné le dos. Je décidai d'appliquer le principe de Matthieu 18 et je convoquai les deux fillettes dans mon bureau. Nous nous sommes mis à genoux pour demander à Dieu de nous aider à résoudre ce problème. Malgré la bonne volonté de Missy, Shirley continua à refuser toute réconciliation. Elle finit par fondre en larmes et me dire qu'elle détestait Missy depuis la maternelle, quand elle l'avait vue rire alors qu'elle annonçait à la classe le décès de son père. Missy ne se souvenait pas de l'incident. Elle s'excusa néanmoins et Shirley fit de même.

Les conséquences de cet entretien firent boule de neige. Deux groupes de filles, en guerre depuis longtemps, se rencontrèrent dans une salle de classe vide et résolurent leur problème.

Le but de tels entretiens est la réconciliation et la mise en confiance.

Qui est responsable ?

Assumer pleinement une erreur est le deuxième principe de base d'une discipline personnelle. Accepter d'avoir tort, demander pardon, essayer de se racheter et promettre de ne plus recommencer sont les étapes nécessaires à l'acquisition d'un authentique sens de la responsabilité (Proverbes 14.9 ; 28.13). L'intention est bien de reconstruire des amitiés brisées et de rétablir la confiance.

Code d'éthique

Je suis responsable de mes propres actions et tenu de rendre autrui responsable des siennes. Je dois donc :

- Inspirer la confiance.
- Vivre les principes de Matthieu 5.23,24 et 18.15-17.
- Encourager l'harmonie et la paix.
- Servir les autres.
- Vivre les principes de Philippiens 4.8,9.³

Plusieurs élèves d'une autre école s'étaient liés d'amitié avec quelques-uns de nos élèves. Ceux-ci avaient obtenu de leurs parents et de leurs professeurs que ces jeunes participent à certaines activités de notre établissement. En retour, ils avaient promis d'observer nos règlements.

A la fin d'un jeu de basket, alors que ces jeunes s'apprêtaient à partir, Dean, qui n'avait pas la langue dans sa poche, émit une remarque peu obligeante à leur propos. L'un d'eux, Charles, de carrure impressionnante, saisit Dean, l'accula contre un mur et le menaça.

Le lendemain, je contactai Charles et lui dis que si lui ou ses amis pénétraient à nouveau dans l'enceinte de l'école je les ferais escorter dehors par la police. Quelques jours plus tard, Charles me téléphona et prit un rendez-vous dans mon bureau. Durant notre entretien il s'excusa pour sa conduite et reconnut qu'il avait été incorrect. Il était réellement désolé. Il me demanda alors de lui donner l'occasion de s'excuser devant les élèves témoins de l'incident. Courageusement, il demanda pardon à Dean et affirma à nos élèves qu'ils

n'avaient rien à craindre de sa part. Avec la permission des parents, l'école donna la permission à Charles et à ses amis de revenir. Charles avait eu une attitude exemplaire. Et les élèves comprirent l'importance d'assumer pleinement la responsabilité de leurs erreurs.

Ellen White dit que « le véritable but du reproche n'est atteint que lorsque celui qui a mal agi est amené à reconnaître sa faute et désire s'en corriger. Ceci fait, indiquez-lui la source du pardon et de la puissance. Cherchez à ménager ses susceptibilités et à lui inspirer courage et confiance. »² En nous efforçant de suivre ce conseil et afin de donner la possibilité à l'élève de reconnaître sa faute, nous utilisons un formulaire de questions et de réponses. Le formulaire mentionne l'objectif du professeur et laisse un espace pour la réponse de l'élève. Par écrit, l'étudiant a la possibilité de reconnaître sa faute, de demander pardon ou d'expliquer en quoi son comportement est justifié.

Cette méthode est efficace car elle donne la possibilité au professeur d'adresser le problème de l'élève sans déranger les autres ni humilier l'élève,

tout en lui accordant l'occasion de se défendre sans insolence. Plus d'une fois, je me suis aperçu en lisant le formulaire que j'avais mal interprété le comportement de l'élève. J'ai ainsi évité d'infliger des punitions injustes.

Si l'élève ne reconnaît pas sa faute par écrit, il doit remplir un formulaire de responsabilité personnelle qui lui donne moins de liberté. Il doit aussi le faire signer par ses parents. L'élève ne peut retourner en classe que si ce formulaire est dûment rempli.

La réconciliation

Dans la plupart des écoles, les problèmes de conduite sont traités en conseil de discipline. J'ai remarqué que plus il y a de personnel et d'élèves conscients du problème, plus la réconciliation est difficile. L'élève vit sa mauvaise réputation en évitant les regards et en se retranchant de la vie de l'école.

Deux étapes sont nécessaires au processus de réconciliation. Premièrement, si l'élève est renvoyé pour un certain temps, il ne peut revenir avant d'avoir eu un entretien privé avec chacun

Dans une école chrétienne, le personnel devrait donner l'exemple d'une conduite chrétienne.

de ses professeurs. Durant cet entretien, l'élève doit assumer toute responsabilité et expliquer aux professeurs pourquoi il pense qu'il devrait être réadmis. L'élève doit être capable de s'excuser devant l'ensemble du corps enseignant.

Cette étape est vitale à tout processus de réconciliation. L'élève sait que tout le corps enseignant est conscient de sa faute et lui a pardonné. Les professeurs peuvent alors témoigner de leurs propres difficultés et conduire l'élève à la source de toute conversion authentique, la Parole de Dieu.

Si une faute est connue de tous, ou a porté atteinte à un nombre important d'élèves, le fautif doit avoir la possibilité de confesser sa faute publiquement. Une telle démarche demande beaucoup de courage, mais elle est nécessaire à toute réconciliation.

Il y a quelques années, plusieurs de nos élèves ont assisté à une fête de Halloween chez un jeune ne fréquentant pas notre établissement. Dans la soirée, certains d'entre eux découvrirent la réserve de vin du père de l'élève. La mère étant occupée à la cuisine, quelques-uns se servirent en boissons alcoolisées. Vers la fin de la soirée, l'un d'entre eux était malade et plusieurs autres, saouls.

Certains parents ne voulurent pas que l'école s'en mêle, mais notre règlement est formel : il interdit de consommer des boissons alcoolisées dans l'enceinte de l'école comme en dehors. Si des élèves sont renvoyés, ils doivent demander un rendez-vous avec le corps enseignant,

Le conseil de discipline de Grants Pass écoute une élève récemment renvoyée qui demande à être réadmise.



accepter la responsabilité de leur action et demander pardon. L'action de ces étudiants méritait l'expulsion. Deux parents se plaignirent qu'une telle punition humilierait leurs enfants. Je leur ai donc gentiment expliqué que si leurs enfants ne se pliaient pas au règlement, ils ne pourraient plus continuer à fréquenter notre établissement.

Des résultats positifs

Les autres élèves fautifs prirent rendez-vous avec les professeurs pour discuter leur faute. Quant aux deux parents réticents, ils acceptèrent d'assister à l'un de nos conseils de discipline avec la permission de l'élève fautif. Témoins du comportement ferme mais aimable des professeurs envers l'élève et de la réconciliation qui s'ensuivit, les deux parents acceptèrent que leurs enfants soit disciplinés. Le lendemain, les élèves fautifs rencontrèrent chacun des professeurs en privé puis s'excusèrent de leur comportement. Chacun fit la promesse de ne plus recommencer et s'excusa devant les élèves témoins de sa faute. Les élèves fautifs purent ainsi terminer leur année scolaire.

En suivant les principes bibliques nous créons une relation de confiance entre les élèves et les professeurs. C'est par la confiance que nos élèves acceptèrent de se présenter en conseil de discipline, et c'est par la confiance que les deux parents réticents furent convaincus de la nécessité d'une telle méthode de discipline.

Qu'on-t-ils appris ?

Les éléments clés d'une discipline par la confiance sont : 1) des adultes qui comprennent et mettent en pratique les principes bibliques ; 2) la confiance ; 3) la liberté d'échouer ; et 4) l'importance pour chacun d'assumer ses erreurs.

Chacun doit assumer la responsabilité de ses fautes. Les enseignants doivent prendre le temps d'appliquer ces principes. Ils doivent avoir la sagesse, l'expérience et la compétence nécessaires pour conduire l'élève vers Jésus, qui seul pourra vraiment le transformer. Ce processus peut être résumé en quatre points :

- Un esprit de *rédemption* de la part du personnel de l'école.
- Un esprit de *repentance* de la part

Les principes bibliques d'une vie droite et pure doivent être illustrés et appliqués.

de l'élève.

- Un esprit de *réconciliation* de la part du personnel et de l'élève.
- Un esprit de *régénération*.

Les progrès des élèves de l'école adventiste de Grants Pass sont évidents. Ils prennent part aux activités de jeunesse et d'église. Notre école jouit d'une atmosphère chaleureuse résultant d'une relation de confiance entre les élèves et leurs professeurs. Deux évaluations *Valuegenesis* ont montré un progrès dans plusieurs aspects de la vie spirituelle. Les parents des élèves apprennent à appliquer les principes enseignés par l'école et témoignent de meilleures conditions familiales. Notre personnel travaille dans un esprit de détente et peut mieux s'occuper des élèves. Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous bénir tandis que nous appliquons ses principes, et nous encourageons les autres écoles à faire de même. ☞

**Les noms ont été changés.*

Jesse Cone est directeur de l'école adventiste de Grants Pass, dans l'Oregon. Durant ces 29 dernières années, il a servi dans quatre unions de la Division nord-américaine comme directeur d'écoles primaires et secondaires. L'auteur désire mentionner la contribution importante du Dr Kendall Butler à la rédaction de cet article.



REFERENCES

1. Ces principes ne sont en aucun cas prescriptifs — ils représentent seulement le résultat des efforts du personnel et des étudiants durant les dix dernières années.
2. Ellen G. White, *Education* (Dammarie-les-Lys : Les Signes des Temps), p. 299.
3. Extrait du règlement de l'école adventiste de Grants Pass, p. 4, 5.